

LA TESTE-DE-BUCH

« Dans la forêt usagère, tout repousse déjà »

Deux rassemblements se sont déroulés hier matin pour défendre la forêt usagère suite à l'incendie de juillet. Une délégation a été reçue par le maire Patrick Davet

Défendre la forêt usagère de La Teste-de-Buch était, semble-t-il, le mot d'ordre hier matin.

Deux rassemblements étaient prévus. Enfin, une marche et un rassemblement pour être plus exacts, tous deux appelés à se rejoindre devant l'hôtel de ville. La journée a donc débuté sur le parking des prés-salés ouest avec le « collectif d'humains pour la forêt ».

Environ 150 personnes se sont rassemblées. Les slogans demeurent généraux : « Aux arbres citoyens ! Ma forêt je l'aime ! » ; « Touchez pas à ma forêt » ; ou encore « Ma forêt mon oxygène ». « Nous sommes un collectif d'humains constitué après les incendies, explique au micro Billy Joe, l'un des instigateurs du mouvement avec la Cazaline Isabelle Blouin. Ça fait au chaud au cœur de vous voir si nombreux ! »

Ils partent des prés-salés et arrivent au centre-ville dans une ambiance festive et familiale. Au même moment, le Corfu, un collectif d'associations, dont notamment l'Association de défense des droits d'usage et de la forêt usagère (Addufu), s'installe devant l'hôtel de ville. Les slogans sont plus précis : « Stop aux coupes abusives », « Non au vol de bois », etc.

Patrick Davet, le maire LR de La Teste-de-Buch, est dans son bureau et promet même avant les prises de parole qu'il recevra une délégation. Sur la place de l'hôtel de ville, Jean-François Boudigue, l'élu chargé de la forêt usagère, joue les intermédiaires.

« Expertise indépendante »

Et puis Christine Pény, la présidente de l'Addufu, prend le micro et rappelle quelques chiffres : « 60 000 hectares de forêt



La « marche humaine pour la forêt » a traversé le port de La Teste depuis les prés-salés ouest jusqu'en centre-ville. D.P.

ont brûlé cet été en France, 27 000 en Gironde, 7 000 à La Teste-de-Buch dont 3 500 en forêt usagère. Les températures étaient au-dessus de 40, le taux d'hydrométrie sous les 30 % et avec un déficit hydrique. Quelle forêt peut résister à ça ? Toutes les forêts sont en danger et nous devons relever le défi climatique. »

« La forêt se régénère déjà. Toute intervention serait pénalisante. Il faut des experts indépendants »

Elle insiste sur le fait que « l'Addufu n'a jamais empêché les travaux d'élargissement des chemins dans la forêt, elle exige simplement le respect des bائلettes et transactions qui régissent la forêt ». Pour l'Addufu, les forêts cultivées du Sud-Gironde ont bien plus brûlé

que la forêt usagère et « le défaut d'entretien de la forêt usagère est hors sujet ». Elle réclame « une expertise indépendante du lobby sylvicole pour savoir quels arbres doivent être coupés », que le produit de la vente de ce bois touché par le feu soit réparti comme le veulent les bائلettes et transactions, et une régénération naturelle de la forêt.

Un peu avant midi, la marche rejoint le rassemblement. Billy Joe prend le micro et interroge Françoise Branger, la présidente de Bassin d'Arcachon Écologie : « Faut-il une coupe rase et une replantation ? »

« Non ! s'exclame la présidente. La forêt est touchée, certains arbres sont brûlés, d'autres verts. Et tout repousse déjà partout. La forêt se régénère déjà. Toute intervention serait pénalisante. Il faut des experts indépendants et pas de coupes excessives. Il faut retrouver un sous-bois, qui est vital parce qu'il garde l'humidité. »

David Patsouris